

CLAIR BOIS info

Admiration... et frustration

Un an déjà que ça dure Que ce fichu virus désorganise le travail des équipes, qu'il met les structures sous pression, forçant directions et collaborateurs à se réinventer en permanence alors même que nous venions de nous réinventer en 2019 !

Et pourtant, Clair Bois continue de remplir sa mission, jour après jour, contre vents et marées. Vu du Conseil, c'est un petit miracle qui se renouvelle de semaine en semaine, de jour en jour. Grâce à l'inventivité des directions et des collaborateurs, et à la souplesse des familles. Tout ceci suscite notre admiration, et je tenais à l'exprimer ici. Comme je voudrais vous dire, de manière plus égoïste il est vrai, ma frustration de ne plus pouvoir depuis tout ce temps me rendre dans les foyers à la rencontre des bénéficiaires et des collaborateurs, les mesures de protection imposant de ne laisser entrer que les personnes essentielles au fonctionnement quotidien. Vivement que tout cela se termine !

Et dans l'intervalle, nous poursuivons notre travail ...à distance. Nécessaire, mais frustrant.

Horace Gautier
Président du Conseil de Fondation

Une accalmie après des semaines tendues

Les conférences de presse du Conseil Fédéral se succèdent, et la dernière confirme la possibilité d'une timide réouverture de notre économie, ce qui constitue bien évidemment une bonne nouvelle. Mais on l'entend dans les propos de nos autorités, le virus est encore bien présent parmi nous, à des proportions qui, il y a une année, nous auraient incités à nous barricader chez nous.

Cette réalité, l'école de Chambésy l'a connue ces dernières semaines, avec un nombre de cas importants et la présence du variant anglais, qui ont nécessité des mesures de test rapprochées et doubles. Pourtant, en suivant les lignes directrices du Service du Médecin Cantonal, l'école a maintenu son activité, et toutes les personnes malades se portent désormais mieux, fort heureusement.

Cet exemple illustre la tension actuelle et le paradoxe dans lequel nous vivons : le besoin de vivre, avec ce virus, de reprendre une activité « comme avant », de maintenir le lien essentiel entre nos équipes et les enfants, adolescents et adultes qui bénéficient de nos prestations, d'un côté ; et la nécessité absolue de traquer le virus, de le pister, de l'empêcher de se répandre dans nos locaux, de l'autre.

Comme l'écrit notre président dans son édito, voilà un an que nous sommes sur ce fil ténu, et cet équilibrisme va encore durer, jusqu'à fin mars en tout cas, avant que nous puissions graduellement ouvrir nos activités commerciales, rendre nos lieux plus accessibles, pour vous montrer aussi les belles réalisations 2020 que nous n'avons pas pu fêter



Julien Gattone et ses nouvelles du Monde

dignement, comme ce splendide cabinet dentaire à Pinchat, ou le magnifique appartement Passerelle !

Car pour ténu qu'il soit, le fil résiste, et Clair Bois maintient son équilibre. A l'heure du bilan 2020, et grâce à des mesures très tranchées d'organisation, notre fondation a réussi à préserver cet équilibre du point de vue financier, du point de vue de l'emploi, et du point de vue de la santé des bénéficiaires et collaborateurs. Ce n'était pas gagné, l'année de la pire crise sanitaire et économique que la planète ait connu depuis des lustres.

Nous pouvons tous nous remercier, nous féliciter de ce magnifique succès d'ensemble, sans pour autant oublier ceux qui, au sein des familles, des proches, des collaborateurs, ont souffert des effets parfois dramatiques de cette pandémie.

Le vaccin arrive, on l'espère pour fin mars, début avril, les beaux jours aussi. Peut-être arriverons-nous à fêter la fin de ce cauchemar collectif ensemble d'ici la fin de l'année 2021. Mais d'ici là, masques, gel et distance continuent à être nos meilleurs alliés !

L'équipe de direction de Clair Bois,